

STALINE EST MORT - OFFICIEL

Vendredi 6 Mars 1953

4 Pages 15 m/m

ADMINISTRATION
8, Passage Chérif - Tél. 20212

LES NOUVELLES

جريدة بومس الجمعة

VOTRE JOURNAL DU VENDREDI

لنوفيل

6ème Année
(Nouvelle Série) No. 10

REDACTION
20, Salah El-Dine - Tél. 20269

C'EST HIER SOIR A 9 h. 50 QUE LE CHEF

LA PLACE DE STALINE DANS L'HISTOIRE

Né en Géorgie, le 21 décembre 1879, Joseph Vissarionovitch Djougachvili, connu plus tard sous le nom de Staline, était, comme Hans Andersen, fils d'un savetier et d'une blanchisseuse. On ne connaît pas grand-chose sur son enfance. Ce n'est que lorsqu'il eût atteint l'apogée de sa puissance que l'on autorisa la publication de récits sur ses premiers jours, et dans ces récits, tant ceux qui ont été écrits par ses ennemis que par ses amis, il est difficile de distinguer la vérité de la légende.

Sa mère, profondément religieuse, se dévouait entièrement à son seul enfant. Le père était dur, cruel et s'adonnait à l'alcool. Il mourut quand le jeune Djougachvili n'avait que 11 ans, mais les souffrances que l'enfant avait endurées pendant bien des années de la dissimulation, la malice et la méfiance qui ont caractérisé le reste de sa vie.

Élevé dans le village pittoresque de Gori, il passa cinq années à l'école communale. A quinze ans, il entra au Séminaire Théologique de Tiflis. Dirigé avec une discipline sévère et intolérante, le Séminaire était un terrain fertile pour le socialisme et le patriotisme géorgien. Djougachvili fut cependant assez intelligent pour dissimuler ses idées à ses maîtres. Néanmoins, au bout de cinq ans, il fut expulsé du Séminaire et était animé d'une haine violente à l'égard des classes dirigeantes. Il abandonna à tout jamais la religion. Il avait déjà adhéré au parti social-démocrate et devait devenir un révolutionnaire, professionnel et un organisateur de grèves.

En 1902 il connut pour la première fois la prison à Batoum et, une année et demie plus tard, fut déporté en Sibérie. Durant son absence, il fut élu membre du Comité exécutif de la Fédération soviéto-démocrate du Caucase.

De même que plusieurs autres prisonniers politiques, il parvint à s'évader de Sibérie et à retourner en Russie où la querelle entre Mencheviques et Bolchéviques avait atteint son apogée. Après quelques hésitations, il se rangea du côté de Staline. Il joua un rôle plus actif que la plupart de ses collègues caucasiens, au cours de la première révolution russe de 1905-1907. En novembre 1906, il participa à la Conférence de Tammersfors, en Finlande, où il eut l'occasion de rencontrer pour la première fois Lénine. Mais il n'était qu'un délégué sans importance, et rien ne prouve qu'il était plus qu'un nom pour Lénine. En fait, ce n'est qu'en février 1913 que Lénine écrivit à Gorki, à Craacow: « Nous avons ici un Georgian épanté qui est en train d'écrire un long article « Proskevitch ». La lettre donne clairement l'impression que Lénine venait de faire une découverte.

A son retour en Russie, Staline, maintenant membre du Comité central bolchévique, fut arrêté à Pétersbourg jusqu'à ce qu'il fut libéré par la révolution de février 1917. De retour à Pétersbourg, le 12 mars il fut accueilli comme membre principal du Comité central bolchévique et durant quelques semaines occupa les fonctions de chef du parti.

A l'arrivée de Lénine de Suisse, en avril, toute l'importance accordée à Staline s'évapora, bien qu'il eût agi comme chef de liaison avec Lénine quand le leader bolchévique vivait caché.

moment, il était presque inconnu du public. Intellectuellement inférieur à plusieurs leaders bolchéviques, il préféra attendre que sa confiance en soi fût égale à ses ambitions.

Cette occasion se présenta en avril 1922, quand il fut nommé Secrétaire Général du parti. Il s'agissait là d'une position clé dont il sut tirer le plus grand avantage, nommant ses amis à de nombreux postes un peu partout en Russie et éliminant ses ennemis. Sept semaines après qu'il eût assumé ces fonctions, Lénine eut sa première attaque. Inévitablement, cette maladie de Lénine devait favoriser Staline. Aux yeux du public, Trotsky demeura la principale figure, dépassé uniquement par Lénine. Mais la puissance réelle était entre les mains de Staline et, calmement mais continuellement, il se mit à la consolider. Bien avant sa mort, Lénine se doutait parfaitement des ambitions de Staline, et considérait ces ambitions comme dangereuses au développement de la révolution, comme il ressort clairement de ses derniers articles parus dans la Pravda.

LA SUCCESSION DE LÉNINE
La chance favorisa Staline. Quand Lénine mourut, Trotsky se trouvait au Caucase où il était malade. A ses funérailles, Staline était la figure dominante. Dans la lutte qui s'en suivit pour la direction du parti communiste, les meilleures cartes étaient entre ses mains. Trotsky, un individualiste et un membre récent du parti, avait peur d'être qualifié de dictateur. Il était, en outre, partisan de la révolution permanente. En tant que communiste, Staline croyait au triomphe inévitable du communisme universel, et n'était la haine qui séparait les deux hommes, un compromis aurait été facile. La stratégie de Staline, cependant, produisit ses effets et, dès janvier 1925, sa victoire était assurée, quand il obligea Trotsky à démissionner du Comité central. Il ne montra aucun empressement, préférant attendre que cette opposition hésitante et désintéressée s'effondrât d'elle-même. En 1929, son triomphe était complet et, durant la même année, son cinquantième anniversaire fut célébré dans une orgie de cérémonies et de festivités, inconnues au temps de Lénine et, en fait, étrangères à sa nature.

Staline s'élança aussitôt dans une série de réformes économiques: collectivisation des terres, augmentation des salaires, autant de réformes qui contribuèrent à accroître sa popularité.

LES GRANDES PURGES
Il ne montra son véritable visage que bien plus tard, durant les purges qui eurent lieu entre 1936 et 1938.

Ces purges avaient deux buts: réprimer la conspiration militaire du général Tukachevsky et éliminer une fois pour toutes la Vieille Garde Bolchévique. La purge militaire fut entreprise secrètement; nul doute, que les généraux avaient envisagé un coup d'Etat, mais il n'y eut aucune preuve qu'ils étaient de connivence avec les Allemands nazis. Dans l'amas de documents allemands saisis, on ne trouve aucune allusion à l'existence possible de sentiments pro-nazis dans l'armée soviétique à cette époque. La purge de la Vieille Garde eut lieu en public et fut accompagnée de confessions auxquelles le monde est aujourd'hui accoutumé. Ces deux purges eurent lieu sur une échelle sans précédent. Des milliers furent exécutés, des dizaines de milliers incarcérés dans des prisons ou dans les camps de travail. Mais le principal but de Staline demeurait l'élimination de ses anciens collègues qui, à son avis, pouvaient constituer un autre gouvernement. Après la mort de Lénine, le Politburo comprenait Staline, Trotsky, Kamenev, Bukharine, Zinoviev et Rykov. Aujourd'hui seul Staline était vivant. Tous les autres sont morts de mort violente.

L'ACCORD AVEC L'ALLEMAGNE
En 1938, toute l'Union So-

SOVIETIQUE A EXPIRÉ

Toute la nuit, le peuple russe avait veillé devant les radios et c'est ce matin qu'il a appris la nouvelle

Joseph Staline est mort dans la soirée d'hier. La nouvelle en a été annoncée par un communiqué officiel du parti communiste et du conseil des ministres diffusé ce matin à 6 heures.

Mais le monde avait appris la nouvelle avant le peuple russe. Staline est mort à 9 h. 50 p.m., heure de Moscou (6 h. 50 p.m. GMT). Le bulletin de nouvelles de la radio russe n'a pas mentionné la nouvelle et durant la nuit et jusqu'à l'aube les auditeurs n'entendirent que de la musique de chambre.

Mais les nouvelles furent données par d'autres sources que le monde extérieur apprit la nouvelle de la mort de Staline.

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL
Moscou (AFP). — C'est dans un communiqué du comité central du parti communiste de l'URSS et du conseil des Ministres, diffusé par l'Agence TASS, qu'a été annoncé le décès de Staline.

« Le C. C. du P. C., le conseil des Ministres et le Présidium du Soviet suprême, ont la profonde douleur d'informer le parti et tous les travailleurs que le 5 mars à 21 h. 50, après une pénible maladie, est décédé le président du Conseil des Ministres de l'URSS et Secrétaire du comité central du parti communiste, Joseph Vissarionovitch Staline.

« Le cœur du compagnon d'armes et continuateur de l'oeuvre de Lénine, le sage maître et guide du parti communiste et du peuple soviétique, de cœur de Staline a cessé de battre.

« Le nom de Staline est infiniment cher à notre parti, au peuple soviétique et aux travailleurs du monde entier.

« Avec Lénine, le camarade Staline a fondé le parti communiste, l'a éduqué et aguerri. Avec Lénine il a été l'inspirateur et le chef de la grande révolution socialiste d'octobre 1917, le fondateur du premier Etat socialiste du monde.

« Continuant l'oeuvre immortelle de Lénine, le camarade Staline a conduit le peuple soviétique à la victoire d'une importance historique, mondiale, du socialisme dans notre pays. Le camarade Staline a conduit notre pays à la victoire sur le fascisme dans la 2ème guerre mondiale. Le camarade Staline a armé le parti et le peuple tout entier d'un programme grandiose et clair de l'éducation communiste. La mort du camarade Staline, qui a donné toute sa vie à l'oeuvre de l'éducation du communisme, est une très lourde perte pour le parti, pour les travailleurs du pays des Soviets et pour le monde entier.

« Vive la doctrine victorieuse de Marx, Engels, Lénine et Staline!

« Vive notre puissant parti socialiste!

« Vive l'héroïque peuple soviétique!

« Vive le grand parti communiste de l'Union Soviétique! »

LE DEUIL EN RUSSIE
Moscou, (Reuter). — Ce matin, chaque maison dans toute l'immense Russie a mis en berne le drapeau rouge bordé de crêpe en signe de deuil pour la mort de Staline.

A l'aube, les congeries de tous les immeubles ont hissé les drapeaux bordés de crêpe par faisceaux de trois.

Et toute une nation a pleuré. Les hommes et les femmes, les vietnamiens vivaient sous le régime de la terreur et le tout-puissant Staline était plus craint qu'aimé. La menace de l'Allemagne nazie et la politique étrangère étaient maintenant ses principales préoccupations. Il avait peur de l'Allemagne. Les hésitations des gouvernements de France et de Grande-Bretagne suscitaient en lui des craintes. Il ne pouvait comprendre pourquoi ils acceptaient la main-mise sur la Tchécoslovaquie. Pour lui, il ne s'agissait là de « une concession destinée à amener Hitler à attaquer l'Union Soviétique. Sa vigilance redoublait. Il eut recours au double jeu. En avril 1939, il proposa par l'intermédiaire de Litvinov une alliance défensive avec la Grande-Bretagne et la France. Au même moment, il étudiait les possibilités d'un rapprochement germano-soviétique. La faiblesse militaire de la Grande-Bretagne et de la France à cette époque le décida à conclure le pacte Ribbentrop - Molotov d'août 1939.

(suite en page 4)

Et les enfants ont exprimé par des larmes leur peine profonde.

LA DEPOUILLE MORTELLE EXPOSÉE
Londres, (Reuter). — La dépouille mortelle de Staline sera exposée dans un cercueil ouvert dans le hall a colonnes du Dom Soyuzov (Maison des Syndicats) près des murs de briques rouges du Kremlin.

Des troupes d'élite de la Russie monteront la garde autour de la bière cependant que des milliers de personnes défilent lentement avec seulement d'accoutumés gestes d'une musique funèbre.

CONDOLEANCES D'EISENHOWER
Washington, (AFP). — Le Président Eisenhower a demandé au Secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, de transmettre les condoléances officielles du Gouvernement des Etats-Unis, au Gouvernement de l'URSS, à l'occasion de la mort de Staline.

« Voici le texte de ce message: « Le Gouvernement des Etats-Unis adresse ses condoléances officielles au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, à l'occasion de la mort du Généralissime Staline, Premier Ministre de l'Union Soviétique. »

C'est M. James Hagerty, secrétaire de presse du Président, qui a communiqué la nouvelle de la mort de Staline à 20 h. 25, heure locale américaine.

M. Eisenhower venait de terminer de dîner. Le Président a immédiatement dicté le message de condoléances, lequel a été téléphoné à M. Dulles qui se trouvait alors à l'Ambassade britannique.

Selon M. Hagerty le message a été transmis au Chargé d'affaires américain à Moscou.

COMMENTAIRES AMERICAINS
New-York (R.). — William Randolph Hearst, chef d'un groupe de journaux et magazines américains a dit dans un éditorial signé de son nom que la mort de Staline est une catastrophe pour le monde.

« Il émergea alors, — il n'avait que 39 ans. — comme un nouvel homme politique, un orateur, un critique de toute mollesse et de tout laisser-aller dans le gouvernement et fut nommé au Soviet Suprême.

Il fut le principal adjutant de Staline, dans les coulisses, pendant la seconde guerre mondiale, et dirigea la production soviétique de tanks et d'avions.

Puissamment bâti, entièrement rasé, il est connu pour sa réserve et ses manières distantes. Il s'est enrôlé dans le parti communiste en 1920. Bien qu'il n'eût que 16 ans au moment de la révolution bolchévique, il combattait avec les révolutionnaires.

En 1925 il devint membre du comité central du parti. Il fut nommé secrétaire et organisateur de la branche de Moscou, cinq ans plus tard. En 1946, il devint membre du Politburo.

Il est natif d'Orenbourg, petite ville de province, sur la Volga, au sud de la chaîne de l'Oural.

Il était considéré comme une des personnalités les plus éminentes de la plus jeune génération de communistes.

A l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance, en janvier 1952, il fut décoré de l'Ordre de Lénine.

LES DEUX NOUVEAUX MAITRES DE L'URSS: Vyacheslav MOLOTOV

Londres, (R.). — Vyacheslav Molotov, qui a été pendant des années, la main droite de Staline et le porte-parole de la Russie à l'étranger, avait été longtemps considéré comme un des principaux prétendants à la dictature soviétique.

Lorsque Georges Malenkov sembla venir au premier rang de la succession, en octobre dernier, quelques observateurs pensèrent que le remplacement du Politburo par le présidium permettrait aux membres les plus âgés, comme Staline et Molotov, de se retirer dans une certaine mesure de la vie active.

« Comme Malenkov, Molotov est membre du présidium du parti communiste.

Molotov est âgé de 62 ans. Son nom est dérivé du mot russe « molot », qui signifie « marteau ». Il a été ministre des affaires étrangères de l'URSS pendant dix années, cruciales, de 1939 à 1949 où il fut remplacé par Vichinsky.

Molotov demeura alors vice-président du Conseil des ministres. Certains observateurs pensèrent que cette situation lui donnerait plus d'influence et plus de temps pour arrêter la politique du pays à l'échelon le plus élevé.

Il participa à de nombreuses conférences internationales importantes et se trouva à Yalta et à Potsdam, auprès de Staline. Les années qui suivirent, il assista aux conférences des ministres des Quatre Grands.

Il joua un rôle prépondérant dans la conduite de la guerre pour l'URSS, comme membre d'un comité de cinq hommes.

Il a négocié les nombreux pactes qui ont lié à la Russie les Etats de l'Est et du Centre de l'Europe.

Il a été président du Conseil des commissaires du peuple, — ce qui équivaut à un poste de premier ministre entre 1930 et 1941.

Sérieux, toujours soigneusement habillé, Molotov vient d'une famille de la classe moyenne. A 16 ans, il se joignit au parti social-démocrate russe d'où prit naissance le parti bolchévique, et depuis ce moment son sort fut lié à celui des révolutionnaires.

Il fut choisi, l'été dernier,

Les Etats-Unis distinguent entre le peuple russe et ses dirigeants

Washington (A.F.P.). — Le président Eisenhower a donné le ton. C'est vers le peuple soviétique que se tournent les Etats-Unis au moment où le généralissime Staline est à l'article de la mort.

On a noté avec intérêt dans les milieux diplomatiques que c'est après s'être entretenu avec le chef des services de renseignements américains M. Allen Dulles que M. Eisenhower a publié un communiqué exprimant sa sympathie à l'égard du peuple russe. Il l'a fait après Churchill et le Pape.

S'agit-il d'un geste diplomatique, d'un mouvement de compassion sincère ou d'un aspect de la guerre psychologique? C'est probablement les trois à la fois.

On sait en tout cas l'importance que le président et son gouvernement attachent aux facteurs psychologiques. La disparition de Staline de la scène politique soviétique et mondiale pose un problème

pour la diplomatie américaine. En attendant de voir comme évoluera la situation avant d'adopter une attitude. Mais dès maintenant le président a donné le ton. On ne serait pas surpris que, profitant de la disparition de l'« idole du communisme », les responsables de la guerre psychologique américaine essaient désormais de dissocier le peuple russe de ses dirigeants.

Dans leurs programmes, dans leurs déclarations publiques, le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat Dulles ont souvent manifesté la conviction que les « peuples asservis par le communisme » avaient soit de liberté et finiront par « se libérer du joug ». Aider ces efforts de libération par tous moyens est un des points essentiels du programme de politique étrangère du parti républicain. Il ne fait aucun doute que la disparition de Staline sera exploitée dans ce sens par la diplomatie américaine.

La grande épreuve du communisme commence

Berne (AFP). — La presse helvétique, principalement celle de la Suisse romande, commente d'abondants commentaires à la disparition du généralissime Staline et aux diverses réactions qu'elle suscite dans le monde.

Dans le « Journal de Genève », M. René Payot estime que c'est l'événement le plus considérable depuis la fin de la guerre mondiale.

« Sa préoccupation, écrit-il, a toujours été d'éviter un conflit grave avec l'Occident, d'agir par le moyen de ses satellites et d'étaler toute exploitation sanglante. Il pensait qu'il pourrait affaiblir ses adversaires par les autres moyens, et surtout il l'a tordsé par l'idée de conserver son oeuvre et de poursuivre inépuissamment l'accroissement de la puissance de la patrie, dont il connaissait mieux que personne les insuffisances techniques.

« Il est probable que ce sont ces consignes qu'il a transmises à ceux qui lui succéderont, et notamment à son favori: Malenkov ».

De son côté, « La Suisse de Genève » écrit:

« L'unité politique de l'U.R.S.S. et du communisme mondial, il est aisé de la proclamer. Il n'en est pas moins vrai que depuis 1924 elle doit à la poigne de Staline avoir été maintenue. Cette poigne relâchée, c'est la grande épreuve et la grande inconnue pour un temps indéterminé.

Pour « La Gazette de Lausanne », la disparition de Staline peut avoir de profondes répercussions dans les Etats satellites.

« La position de Mao-Tsé-Toung s'en trouvera modifiée, et il est possible qu'il profite de l'événement, sinon pour reprendre sa liberté, du moins pour gagner un peu d'indépendance. Il lui sera certainement plus facile de manoeuvrer avec un chef d'Etat russe qui ne sera point encore une idole qu'avec le « génial » Staline dont le moindre propos constituait une parole sacrée pour des millions de gens.

« Même d'autres satellites pourraient être tentés de profiter de la circonstance pour imiter l'exemple de la Yougoslavie. Ce qui ne signifie pas qu'ils le feront ».

La maladie de Sir RALPH STEVENSON ne retardera pas l'ouverture des négociations

Le Dr. Mahmoud Fawzi, ministre des Affaires Etrangères, a déclaré hier soir aux représentants de la Presse que la date de l'ouverture des négociations anglo-egyptiennes au sujet de la zone du Canal n'a pas encore été fixée ajoutant que des échanges de vues ont lieu présentement à Washington entre le ministre britannique des Affaires Etrangères, M. Eden, et le Secrétaire d'Etat américain aux Affaires Etrangères, M. Foster Dulles, avant l'ouverture des dites négociations, de même que l'ambassadeur britannique, Sir Ralph Stevenson, est allé.

A LONDRES
A Londres, par ailleurs, rapporte le correspondant londonien de l'« Aham », les milieux officiels continuent à se montrer très réservés au sujet de ces négociations, et selon les observateurs politiques l'on ne devrait pas s'attendre à ce que ces négociations puissent s'ouvrir avant une quinzaine de jours au moins.

Ces milieux ne considèrent pas la maladie de Sir Ralph Stevenson comme une cause essentielle du retard estimant en effet que Sir Ralph Stevenson ne sera pas la personnalité politique de premier plan en l'occurrence et que le maréchal Slim, chef d'état major impérial britannique, viendra personnellement au Caire pour participer à ces négociations.

Les milieux renseignés londoniens croient en outre que la Grande Bretagne cherche à obtenir l'approbation préalable des Etats-Unis des propositions qu'elle soumettra à l'Egypte qui en feront l'objet et en ce qui concerne ses récentes con-

férences avec les chefs d'état-majors des forces terrestres, aériennes et navales égyptiennes, le ministre a déclaré qu'elles avaient pour but de mieux préparer les négociateurs égyptiens aux prochaines conversations.

« La question de savoir si la maladie de Sir Ralph Stevenson est un empêchement à l'ouverture des négociations, le ministre a répondu par la négative en déclarant qu'au moment opportun ces négociations se dérouleront sans que rien ne puisse les empêcher.

ETUDE
Le ministre a déclaré en outre que le Gouvernement égyptien ne se contente pas de réviser les documents et le dossier des négociations avant de les engager effectivement, mais qu'il poursuit actuellement une étude topographique des lieux qui en feront l'objet et en ce qui concerne ses récentes con-

Tito prévoit la possibilité d'une crise

IL AJOURNERAIT SON VOYAGE A LONDRES

Londres (AFP). — La visite à Londres du maréchal Tito pourrait être remise à une date ultérieure, en raison des événements risquant de survenir après la mort de Staline, écrit ce matin le «Daily Express» dans une correspondance de Belgique.

Le gouvernement yougoslave, ajoute le correspondant estime qu'une crise pourrait se produire très prochainement en URSS à la suite de la maladie de Staline.

On n'exclut pas à Belgrade, poursuit le correspondant, la possibilité de troubles aux frontières yougoslaves, surtout du côté de la Bulgarie et de l'Albanie.

Aujourd'hui

Vendredi 6 Mars 1953
FETE A SOUHAITER
SAINTE COLETTE

SEANCE DE CINEMA A 8 h.
45 à l'Atelier : « Promenade à travers les ruines de Louxor »

REPRESENTATION THEATRALE en français à 8 h. 45 p.m. au Birby Hall de Victoria College

THE D'ADIEU. à 15 h. 30 dans les Salons du Cercle Syrien

THEATRE MOHAMED ALY, Tél. 25106. Troupe d'Opérettes Grecques.

ACTUELLEMENT
A L'UNION CULTURELLE « TIGRANE YERGADE », exposition de peintres arméniens.

HORAIRE DES TRAINS
ALEXANDRIE - LE CAIRE
Départs : 3.30 (E) 6.30 (E) 7.30 (D) 8.00 (R) 9.00 (E) 11.00 (E) 12.00 (R) 13.30 (E) 15.00 (E) 17.00 (R) 18.00 (D) 19.30 (R).

LE CAIRE - ALEXANDRIE
Départs : 3.30 (E) 7.00 (E) 7.45 (D) 8.30 (R) 9.30 (E) 11.45 (E) 12.30 (R) 14.00 (E) 16.30 (R) 17.30 (R) 18.30 (D) 20.00 (R).

CINEMAS
METRO - Tél. 22850/22859
« Fiesta » (Technicolor) (Eaton Williams, Ricardo Montalban).

ROYAL - Tél. 26329 - « Starlight » (James Cagney, Virginia Gibson).

FOUAD - Tél. 25832 - « De main, nous divorçons » (Jean Desailly, Sophie Desmarets).

RADIO - Tél. 20282 - « Eiammata » (Eleanora Rossi Drago, Amedeo Nazzari).

AMIR - Tél. 27693 - « Love Nest » (June Haver, Marilyn Monroe).

STRAND - Tél. 22322 - « Carrière » (L. Olivier, J. Jones) (2e semaine).

FERIAL - Tél. 21233 - « Train de Nuit » (Samia Gamal, Emad Hamdi) (2e semaine).

RIALTO - Tél. 24694 - « Capitaine Horatio Hornblower » (Gregory Peck, Virginia Mayo) (2e semaine).

ALHAMBRA - Tél. 29054 - « Raya et Sekina » (Anwar Wagdi, Farid Chawki, Negma Ibrahim).

RIO - Tél. 29036 - « Limelights » (Charlie Chaplin).

INAUGURATION DU CENTRE D'ENTRAINEMENT

L'hommage de l'Université à l'armée

L'Université d'Alexandrie a inauguré solennellement, hier, son centre d'entraînement. Ce fut l'occasion d'une manifestation patriotique grandiose au cours de laquelle le Kaimakam Mahmoud Hussein Farag, Commandant la Place d'Alexandrie et délégué du Léwa Mohamad Naguib, a prononcé un éloquent discours.

ECHOS

DISTINCTION : S.B. Christophoros II, Patriarche Grec-Orthodoxe d'Alexandrie et de toute l'Afrique, vient de décerner à M. Roger Delvaux, conseiller d'ambassade, le consulat général de Belgique à Alexandrie.

Le Festival Beethovenien de « La Réforme Illustrée » de Dimanche

Tout laisse prévoir que le prochain Festival Beethovenien de Dimanche matin, organisé par « La Réforme Illustrée » au Théâtre Mohamed Aly sera un immense succès.

Les répétitions de l'orchestre se suivent au meilleur rythme et nos vaillants musiciens, sous la baguette de ce maître qu'est Piero Guarino, sont en pleine forme.

RESIDENTS HELLENES

Lisez en page 4 les trois listes des numéros pour l'obtention du permis de séjour de 10 ans.

Grand succès de « LEGENDE » de Enrico Terzi

Mercredi soir, en poursuivant le cycle de ses activités du mois de mars, le Conservatoire de Musique d'Alexandrie a donné à ses membres un concert particulièrement réussi.

EN MARGE DE LA CEREMONIE DE POURIM
Nous tenons à réparer une omission involontaire que nous relevons dans le compte-rendu de la cérémonie et du concert organisés à l'occasion de Pourim à la grande synagogue Eliahou Hannabi.

L'ex-Reine Nazi convoquée devant le tribunal Hasbi

On apprend au Caire que l'ex-reine Nazi avait reçu signification, par les voies diplomatiques, de la citation à comparaître devant le tribunal Hasbi du Caire pour être interrogée sur sa demande de levée de l'interdit dont elle est frappée pour disposer de ses biens, et que ce tribunal avait fixé au 17 mars courant une audience pour examiner cette affaire.

L'accord commercial entre l'Egypte et l'Allemagne Orientale sera signé samedi

L'accord commercial entre l'Egypte et l'Allemagne orientale sera signé samedi 7 mars à 1 h. p.m. au ministère des Affaires Etrangères.

Le square de Ras El Tine ne sera pas désaffecté

La Municipalité a reçu une lettre du ministère des Affaires municipales et provinciales l'informant d'accord avec le ministère des Affaires sociales.

PROJECTIONS EN COULEURS A L'ATELIER

Aujourd'hui 6 Mars à 6 h. 45 p.m. à l'Atelier, le R.P. Hubert de Lousse nous promènera à travers les ruines de Louxor.

REOUVERTURE DU BOGHAZ

La grande passe du port d'Alexandrie a été rouverte hier à la navigation après avoir été fermée pendant 48 heures à la suite des vents violents qui soufflaient sur la ville.

Table with 2 columns: Région, Humidité. Rows include Basse-Egypte, Le Caire, Haute-Egypte, Oasis, Mer Rouge.

LES MEMBRES DES CLUBS NAUTIQUES ATTENDENT LEURS PASSES

Les membres des clubs nautiques se réunissent un peu prématurément lorsqu'ils furent informés que leur seraient restituées les installations qu'ils avaient dû abandonner au début de l'an dernier.

TEL PERE, TEL FILS

Le petit Salah Nagui, fils du Président Léwa Mohamed Naguib, a célébré hier son seizième anniversaire de naissance.

La mission médicale de l'OMS à Alexandrie

Les membres de la mission médicale de l'OMS, dont nous avons annoncé l'arrivée à Alexandrie, ont été reçus hier, au Palais Municipal par M. Hussein Sobhi, directeur général de la Municipalité.

QUÉLQUES PRÉCISIONS A propos du contrôle des communications téléphoniques

Nous avons récemment publié une lettre d'un de nos lecteurs se plaignant de la désorganisation de l'administration des téléphones.

EN APPEL Acquiescement de M. Amine Affifi

Le tribunal des appels correctionnels d'Alexandrie a rendu hier un arrêt confirmant le jugement d'acquiescement de M. Amine Affifi, fils du Dr. Hafez Affifi, qui avait été accusé de détention de stupéfiants.

Refoulent d'indésirables

Le Bureau de la sûreté et la police des passeports ont procédé, pendant l'année dernière, à un examen attentif du cas de tous les « irréguliers » et des indésirables (délinquants, suspects, chômeurs, etc.)

« LES NOUVELLES » Votre journal de Vendredi

FIN TRAGIQUE D'UNE JEUNE FILLE

Un tragique accident qui a plongé dans le deuil et le désespoir une famille des plus estimées s'est produit avant-hier après-midi.

LA NOUVELLE TARIFICATION DES POISSONS

Une commission spéciale s'est réunie et a tenu deux réunions successives avant-hier et hier, au gouvernement sous la présidence de M. Abbas Guinena, sous-gouverneur d'Alexandrie.

ARRIVEE DE TOURISTES

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'Osloford a été attendu ce matin à Alexandrie, ayant à bord environ 400 touristes.

LES FAITS DIVERS

CAMBRIOLAGE Zakaria Khadr Hassanein, propriétaire d'une fabrique de savon rue El Tewfikia, s'est présenté hier au poste de police d'Attarine.

EXPOSITION

EXPOSITION VENDREDI 6 MARS 1953 Imprimerie PROCACCIA Tél. 28628

L'HISTOIRE VÉCUE DE Raya et Sekina Un film sensationnel Aux Cinés RITZ et ALHAMBRA

Gene Tierney, Cornel Wilde, Jeanne Crain. 'Leave Her to Heaven'. Derniers Jours. Love Nest.

Rodolfo Manfredini Expert Commissaire - Priseur 49, Avenue Fouad Tél. 20899 - R.C.A. 2078

Lisez-moi ça...

UN DROLE DE MARIAGE

Vous avez certainement eu connaissance de ce drame (ou de ce mélodrame) qui a eu pour théâtre le siège de la Rédaction de notre confrère, l'AI-RAM.

Mardi soir, une dame se présente au Département des annonces et fait publier la nouvelle, de son mariage.

Mercredi soir, le prétendu mari accourt furieux et jure qu'il n'a jamais eu la moindre velléité d'épouser cette femme. Il exhibe son passeport dont il résulte clairement qu'il est déjà marié et père de famille. Le journal publie un « erratum » et des excuses.

Jeudi soir, l'épouse se présente à nouveau et montre un contrat de mariage en bonne et due forme.

Le maxoum interrogé déclare : « Le contrat de mariage a été légalement signé mardi soir. Mais il a été annulé, mercredi matin, par un divorce, opéré également dans les formes légales ».

Quel mobile, a poussé cette femme à rendre public son mariage ?

Entrait-il dans les desseins du mari — auquel d'ailleurs la « charia » confère le droit absolu de convoier en secondes noces — de garder ce second mariage secret, du moins pour quelque temps ?

Nous ne voulons pas nous en inquiéter outre mesure. L'intrigue sentimentale qui forme le trame de cette pièce en trois actes nous intéresse beaucoup moins que sa portée morale et sociale.

Il a été question, on s'en souvient, de soumettre la polygamie, en Egypte à des règlements très sévères et de ramener les possibilités de divorce à des limites extrêmement étroites. Mais, comme beaucoup de bons projets, celui-ci est resté en veilleuse, pour être finalement classé, malgré les revendications de l'Union Féministe Egyptienne, et malgré les plaidoyers de Mme Doria Chafik.

Le Nouveau Régime qui s'est attelé, depuis son avènement au pouvoir, à relever le niveau moral et social du peuple, ne négligera sûrement pas ce problème.

...et ça!

On peut taxer l'administration des Postes de négligence, mais on ne peut certainement pas la qualifier de malhonnête.

Elle vous distribue votre correspondance en retard, mais elle vous la distribue quand même.

La semaine dernière, elle a remis à M. Galal Tadros, Directeur du Département Électrique, à la Société d'Héliopole, une lettre que son défunt frère Naguib lui avait adressée le 14 septembre 1929.

En ouvrant cette missive jaunie, par vingt-quatre ans de séjour dans les archives postales et en reconnaissant l'écriture de son frère qui lui parlait de sa belle-sœur Robine et de son neveu Antoine — tous deux également morts — M. Tadros fut d'abord pris d'un sentiment d'effroi. Les mots reviennent-ils donc ?

Mais le cachet de la poste est fait d'annuler sa fraude, et nos lecteurs conçoivent facilement la tristesse que lui causa cette évocation brutale de ses chers disparus.

On donc notre Poste gardet-elle si longtemps et si précieusement notre correspondance ?

Et puisqu'elle fait preuve de tant d'adresse dans les fonctions de la conservation, pourquoi ne se chargerait-elle pas, à l'instar des banques, de la garde des titres et des objets précieux ?

CET AGE EST SANS PITIE

A San Antonio, dans le Texas, la police est appelée d'urgence pour mettre fin à un accident qui entrave la circulation.

Sirènes, grincement des freins du car de police, débarquement des représentants de l'ordre qui se frayent un passage à travers une marée de curieux et, au centre de l'attroupement, on découvre deux femmes engagées dans un pugilat, sans merci.

Or, qu'on les interroge sur le motif de leur bagarre, elles répondent avec un ensemble parfait : « Elle (et chacune désigne l'autre) essaie toujours de me soulever mes fessiers... »

Ajoutons que les adversaires sont respectivement âgées de 82 et 91 ans.

GASTRONOMIE

A une prochaine audience du Tribunal civil sont portés au rôle les quatre divorces suivants :

Roti contre épouse, née Lard, épouse Poivre, née Lesol, contre Poivre. Epouse Raisin, née Vin, contre Raisin. Lepain contre épouse Lepain, née Macaron.

Il y a toujours à boire et à manger dans les procès de divorce, mais à ce point là,

LES BELLES SOCIETAIRES DE LA COMEDIE FRANÇAISE PEUVENT MOURIR

comme Adrienne Lecouvreur pour avoir reçu trop de fleurs

Pendant tout le XVIII^e siècle, et une bonne partie du XIX^e, les Comédiennes Françaises furent très aimées par les puissants du jour. Les grands seigneurs demandaient au théâtre leurs plus belles maîtresses. Il n'y avait point une seule de ces demoiselles qui n'eût à la Cour un (et parfois plusieurs) protecteurs.

Nous ne jurons pas que certains hauts fonctionnaires, certains influents parlementaires de la République n'aient pas hérité de ce goût et ne se mélaient pas assez volontiers avec les princesses de la scène. Du moins, n'avons-nous jamais revu en ces aimables aventures un drame comparable, même de très loin, à celui qui endeuille, sous la Régence, la jeune, très jeune encore, Comédienne Française.

L'héroïne en fut une délicieuse sociétaire autour de qui rayonnait la plus affectueuse sympathie de la foule parisienne, la première actrice en France qui ait eu, à la fois du succès sur les planches et de la considération à la ville.

Adrienne Lecouvreur était née près d'Épernay en 1692, et non en 1690, comme l'affirment tous ses biographes se fiant à ses propres déclarations, car, on son extrême jeunesse, elle avait eu souci de se vieillir de deux ans pour pouvoir débiter plus vite au théâtre, en ce Paris où s'était installée sa famille.

Dès sa douzième année, elle anime une troupe enfantine avec qui elle monte « Polyucie » et « Le Deuil », des deux Cornelle (est-il utile de préciser que c'est « Polyucie » qui est de Pierre, « Le Deuil », de Thomas ?) Et voilà que la Comédienne Française vient chercher noise : Adrienne a remporté dans Pauline, un succès éclatant quand les archers du lieutenant de police envahissent l'hôtel de la rue Garancière, où la présidente Le Jay a donné asile aux comédiens enfantine, et arrêtent tous les acteurs (le plus âgé a 14 ans); il joue le vieux Félix : le plus jeune a 40 ans ! est Sévère).

Pourquoi cette irruption ? Tenez-vous bien. La Comédie s'est effrayée de cette concurrence inattendue ! Déjà pressentie et soucieuse de maintenir envers quiconque son monopole, elle a porté plainte contre les enfants. C'est un immense éclat de rire qui ne désarme pas la Maison. La jeune troupe doit se dissoudre. Mais le scandale est déjà la meilleure des publicités. Qu'on nous permette cette plaisanterie : à peine arrêtée, Adrienne Lecouvreur est lancée.

Elle va, pendant quelques années, mener de front des amours assez méditocres et une carrière théâtrale qui s'annonce, dès le départ, merveilleuse. Et, le 14 mai 1717, elle débute en cette même Comédie Française qui lui a été dix ans plutôt si sévère et qui fait désormais avec elle amitié. Son naturel, la simplicité de son jeu, sa diction sans affecterie, la vérité de ses attitudes conquièrent le public. Dans, Monique de « Mithridate » (l'actuel triomphe d'Annie Ducaux), dans « Bérénice », dans Pauline, elle est incomparable. Dès la première année de son engagement, elle joue cent cinquante fois en dix mois : un record.

— Je lui donne la gloire, déclare le critique du « Mercure », renommé cependant pour sa sévérité d'avoir introduit à la Comédie la déclaration simple, noble, naturelle et d'en avoir banni le chant.

LE PARTERRE MANIFESTE

Révolution, hélas ! passagère, car il semble bien qu'il y ait encore au Français des tragédiens qui chantent et même qui chantent faux. Mais c'est une autre histoire. N'anticipons pas. Restons en 1720.

Peu de temps après les débuts d'Adrienne, du parterre, un spectateur frappé par ce naturel, cette sincérité dépourvue de tout artifice, lui crie, un soir :

— Bon, cela ! bon ! C'est le pendant du célèbre : « Courage, Molière ! » lancé par anonyme au glorieux auteur de « Tartuffe ». On connaît, d'ailleurs, l'interpellation de la jeune Lecouvreur : c'était le philosophe Dumarsais, homme candide, sans

manières, mais d'un goût supérieur. Quel dommage qu'aujourd'hui le parterre ne crie plus et, peut-être, qu'il ne compte plus de Dumarsais !

De la finesse d'esprit, avec cela ! On lui présente un jeune provincial doué de nombreux talents :

— Vraiment, monsieur, lui demande-t-elle, vous êtes poète, peintre et musicien tout à la fois ?

— Mon Dieu, oui, mademoiselle. — Mon pauvre ami, fait-elle avec commisération, comme vous devez être surpris !

Elle continue à aimer à tort et à travers, avec une ingénuité désintéressée qui lui fait tout pardonner : elle est, dit Mlle Aissé, incapable de résister à celui qui l'aime et d'aimer celui à qui elle n'a pas résisté. Elle quitte le comédien. Le Grand parce qu'il a sa clairvoyance, le sens, elle quitte le danseur Le Ray parce que son aveuglement l'humilie. Elle a le riche banquier Philippeaux, qui lui donne beaucoup d'argent et le chevalier de Villiers, ruiné, qui lui lui prend. Elle se rapproche au comte de Lussuy d'être impuissant et au che-

temporains parlent d'empoisonnement. Mme de Bouillon aurait fait parvenir à la comédienne, à la fin d'une représentation « Oedipe » de Voltaire un énorme bouquet de fleurs vaporisé avec un subtil poison.

Pour être tout à fait véridique, il semble bien que le bouquet ait été inventé pour donner au drame, nous n'osons pas dire plus de couleur. Certains, ne craignent pas le détail réaliste, assurent, que le poison avait été administré à la jeune femme par un lavement (c'était le remède encore à la mode malgré les moqueries de Molière). Bouquet ou claquage n'était d'ailleurs qu'un cinquième acte. L'entreprise criminelle remontait déjà à plus d'un an ; Mme de Bouillon avait trouvé un complice commode en la personne d'un abbé peintre, nommé Boret, qui avait ses entrées chez la Lecouvreur et qui avait été à une double pression de la duchesse : promesses, menaces.

Plus exactement il fit semblant de céder, car, tout en acceptant de jeter dans le chocolat d'Adrienne les pilules empoisonnées que lui remettait Mme de Bouillon, il avait mis au courant la co-

Les réflexions de la tante Eulalie

— Nous pouvons, si nous le voulons, retourner dans un pays que nous avons aimé. Mais nous ne pouvons pas revenir dans le temps, dit mélancoliquement Taquin, nous ne pouvons plus retrouver ces contrées perdues du jadis et de l'autrefois où il ne nous a été donné de passer qu'une fois et où nous venons que dans nos souvenirs. Quel navigateur général nous offrirait-il de monter à bord de son vaisseau magique et de repartir vers les années de notre jeunesse, de refaire les écales dont nous rêvons si souvent et de suivre une fois encore la trace de nos propres pas sur les routes infinies laissées à jamais derrière nous ?

— Mon pauvre Taquin, dit la tante Eulalie, tu roudes lamentablement. On trouvera peut-être la machine à voyager dans le temps, mais elle ne pourra nous emmener que vers l'avenir.

— L'avenir ? Ne vaut-il pas mieux l'ignorer ? Tiens, Staline est à peine mort, que le monde se demande avec angoisse ce qui va arriver. Son successeur ne se sentira-t-il pas obligé de faire de la surenchère pour prouver qu'il est « à la hauteur » ? Le vieux renard qui faisait trembler le monde n'a-t-il pas, en réalité, modéré l'ardeur belliqueuse de ses lieutenants ? Ne vont-ils pas se sentir libres de risquer la grande aventure, de jouer le tout pour le tout, de réaliser leur rêve de conquête totale ou de périr sous les ruines de leur empire ?

— Tu étais nostalgique maintenant tu deviens pessimiste. Laisse tomber tout cela, l'avenir, ça verra bien. Pour l'instant, l'avenir, c'est ce soir, c'est demain. Arrête-toi là, ne cherche pas à aller plus loin, on bien tu vas me donner la migraine ! moi aussi et m'empêcher de dormir cette nuit.

Tu ferais mieux de te distraire un peu, daller plus souvent au cinéma, par exemple. — Ce n'est pas de mon âge, fit Taquin. Sais-tu qu'en Amérique, où triomphe et s'amuse le peuple, on aime le spectacle populaire et douteux, il n'y a plus que les très jeunes qui se précipitent dans les salles obscures et que les gens plus âgés désertent toujours davantage ce genre de spectacles ?

— Pourquoi tu as été voir « Deux Interdits » ? — L'exception confirme la règle. Le cinéma produit de temps en temps, trop rarement, un chef d'œuvre et je suis le premier à m'incliner quand j'en reconnais un. Mais j'y songe, puisqu'on ne peut pas voyager en arrière, dans le temps et que l'avenir est si inquiétant, je vais, de ce pas, rentrer mon billet pour le premier voyage dans la lune. Peut-être qu'on n'y fait pas encore de politique.

LES DERNIERS JOURS

Le 15 mars 1731, Adrienne paraissait dans les deux pièces « Oedipe » et « Le Florentin » (de La Fontaine). A la fin de la première se situait l'incident du bouquet : quoi qu'il en soit, la comédienne (qui prise d'un dérangement si brutal qu'elle fut vingt fois de suite à la garde-robe où elle rendit le sang pur ». Elle reparut cependant dans « Le Florentin » et, malgré sa faiblesse extrême elle s'acquitta à merveille d'un rôle long et difficile.

Reentrée chez elle, elle fut reprise de vives douleurs nerveuses. Quatre jours plus tard, elle expira.

Elle avait, en ses derniers moments demandé un prêtre, mais le curé de St-Sulpice (elle habitait rue des Mairais St Germain, actuellement rue Visconti), en un hôtel qui s'inscrivait à trois autres titres dans l'histoire de la Comédie Française puis-

CARICATURE DE LA SEMAINE



M. EDEN : Fais parler le Sphinx. LE DROGMAN : Je le connais ; il ne parlera qu'en vous salueant à votre départ. (Akhtar El Yom).

valier de Morainville de lui avoir fait une fille. Elle aime Piron et se laisse aimer par Voltaire.

En 1720, cependant (elle avait 28 ans), elle paraît résolue à en finir avec les passions et élit le comte d'Argental, aussi sensible qu'indulgent, aimable et courtois, bien fait pour la rendre heureuse.

Boret hésite, puis courageusement accepte : — Il m'en coûtera la vie, mais tant pis !

Le lieutenant de police Héraut jette les pilules à un chien qui crève en un quart d'heure. Le cardinal de Fleury, premier ministre averti, ordonne de suivre l'affaire avec la plus grande diligence, mais la duchesse de Bouillon est puissante. Ses amis interviennent et finalement c'est le pauvre Boret qui est jeté à la Bastille. On n'entendra plus parler de lui.

TROIS VERS de « PHEDRE »

Cette odieuse histoire n'a pas été sans ébranler la santé, toujours fragile, de la comédienne qui s'allie le 17 octobre 1729 et ne reparait à la Comédie Française que le 10 novembre. Pour sa rentrée, elle va jouer « Phèdre ». Au milieu du chef-d'œuvre de Racine, elle aperçoit dans une loge Mme de Bouillon qui ricane en la montrant du bout de son éventail aux beaux gentils — hommes empressés autour d'elle. Elle fait quelques pas sur la scène, dans la direction de la loge, et jette à la grande dame, en plein visage les vers fameux : Pour moi, je ne suis pas de ces femmes hardies,

que Racine y était mort, que La Champmeslé l'avait habitée avant Adrienne et que La Clairon y vint résider après elle) le curé donc de St Sulpice arriva trop tard pour lui faire prononcer les paroles rituelles de renoncement à sa profession ; et elle ne put recevoir les derniers sacrements. L'Église ne l'accepta pas en terre bénie. Elle fut enterrée, derrière le quai Malaquais, dans une garenne encore déserte (d'où la rue Belle-chasse devait peu après tirer son nom) à l'endroit où se dresse aujourd'hui le 145 de la rue de Grenelle.

Le maréchal de Saxe se consola dans les bras de Mlle Desmanzières, autre comédienne.

Poussé par le démon de midi, un médecin de campagne avait décidé de mourir avec son amie qu'il ne pouvait épouser

Une lettre qui s'envole... et la police arrive à temps

Un courant d'air providentiel a vraisemblablement sauvé la vie d'une jeune fille de 23 ans et empêché un honorable médecin de campagne, en proie au démon de midi, de devenir un assassin.

Le Dr. S.R., qui exerce depuis de nombreuses années dans une petite localité de la province française, était tombé

L'odyssée du pétrolier « Miriella » s'est terminée à Venise

L'A.I.O.C. demande la saisie du pétrole. - Le Tribunal décidera en dernier ressort

Rome, Le pétrolier « Miriella » qui a été le premier bateau à porter un chargement de pétrole iranien en Europe, a quitté le port de Venise, après avoir déchargé le précieux combustible dans les réservoirs de la douane, 5.000 tonnes de pétrole brut, que le tribunal de Venise, sur requête des représentants de l'Anglo-Iranian a aussitôt mis sous séquestre dans l'attente d'un jugement définitif.

Les représentants de l'A.I.O.C. soutiennent la thèse « Le chargement nous appartient. Nous demandons que le Tribunal ordonne qu'il soit livré ». De leur côté, les représentants de la société SUPOR, qui ont affrété le « Miriella » affirment : « Le chargement nous appartient. Il s'agit d'un troc de marchandises parfaitement légitimes.

On pense que le jugement du Tribunal de Venise sera rendu dans une quinzaine de jours. L'opinion généralement répandue ici est que, selon toute probabilité, ce jugement se traduira par une déclaration d'incompétence ce qui entraînera les choses en longueur. Quoi qu'il en soit, le dernier mot en la matière revient au Tribunal et il conviendra de connaître son jugement avant de faire les pronostics.

L'ARRIVEE DU « MIRIELLA » A VENISE

Le pétrolier « Miriella », attendu par un grand nombre de photographes et de journalistes, accosta à Porto Marghera (qui est le port de Venise situé près de Mestre) à 10 heures, par un froid et pluvieux matin. Le capitaine Mazzeo, commandant du navire, descendu à terre à midi et fut accueilli comme un triomphateur. Il portait dans ses bras un grand bouquet de roses rouges que lui avait offert Mme Effat Khadjehouri, épouse de l'ambassadeur de Perse, venue expressément de Rome, accompagnée de nombreux fonctionnaires de l'ambassade et d'une délégation représentant la colonie iranienne d'Italie.

A 13 heures, le capitaine Mazzeo déjeunait à l'hôtel Bauer en compagnie de Mme Khadjehouri qui lui avait offert une tabatière en argent, du Dr. Mortillaro, administrateur de la Société SUPOR et de quelques amis. « Je ne suis pas un héros, déclara aux journalistes le commandant du « Miriella ». J'avais ordre de me rendre à Abadan et de retourner en Italie. Je n'ai fait que mon devoir, dans l'intérêt de l'Italie. Nous manquons de pétrole étranger, nos fabriques sont fermées et le nombre de nos chômeurs augmente. A partir d'aujourd'hui avec l'arrivée du « Miriella », s'ouvre un nouveau cycle dans les rapports entre mon Pays et l'Iran.

L'après-midi à 3 heures, faisaient leur entrée au Tribunal de Venise les hommes de loi de l'AIOOC qui avaient présenté, dans la matinée, une demande de mise sous séquestre judiciaire, du pétrole du « Miriella », et le Dr. Mortillaro, accompagné de son avocat, le Prof. Vassallo soutint le droit de l'AIOOC de revendiquer la propriété du combustible acheté par le SUPOR; l'avocat Gallo, après avoir souligné l'importance des accords conclus par la SUPOR avec le gouvernement persan qui permettra « d'échanger des produits italiens contre du pétrole », soumit au président du Tribunal, le Dr. Mastrobucco, un document de la Société Ansaldo de Gênes, laquelle s'engage à fournir un bateau-citerne de 18.500 tonnes d'un coût de plusieurs millions de dollars, en échange du pétrole vendu à la SUPOR.

LE PESSIMISME

On interrogeait récemment le grand romancier allemand, Thomas Mann, sur l'avenir des relations franco-allemandes.

— Croyez-vous à la possibilité d'une entente ? — Oui, fit Thomas Mann, d'une entente comme celle de ces deux époux qui se disaient : « Quand le juge des divorces nous interrogera, nous lui dirons que nous ne sommes d'accord sur rien.

— D'accord ? — D'accord !

Advertisement for GENEVE PAR TWA, featuring the TWA logo and text: 'Vous pouvez toujours compter sur TWA. Consultez votre agence de voyage ou TWA. LE CAIRE : Réservations - Tél. 7970. Billets - Imm. Semiramis Hotel. ALEXANDRIE : Imm. Baudrot - Tél. 26228. R.C.C. 55416'

follement amoureux d'une jeune Parisienne, Hugette B... A 54 ans, il comptait refaire sa vie avec celle qu'il aimait, mais sa femme refusait de divorcer. « Puisque nous ne pouvons pas être unis dans la vie, nous le serons dans la mort », avait-il déclaré depuis quelque temps. Sa résolution prise, il écrivit une longue lettre, destinée à sa femme, dans laquelle il disait qu'il allait tuer Hugette avant de se donner la mort. Sa dernière volonté était d'être enterré avec sa maîtresse. Ensuite, il partit pour Paris dans sa voiture, en emportant son colt. C'est alors que la lettre, placée sur le bureau dans son cabinet, s'envola et vint tomber dans le salon où Mme B... la découvrit. Elle alerta aussitôt la gendarmerie qui, à son tour, avisa la préfecture de police, en donnant l'adresse d'Hugette, dans le 9^e arrondissement. En faisant vite, les policiers purent arriver avant le médecin et éviter le drame. Mais l'adresse indiquée était fautive. Cependant, les inspecteurs découvrirent qu'Hugette demeurait dans le 10^e arrondissement. A toute allure, ils se rendirent chez celle-ci. Le docteur B... n'était pas encore arrivé. Un quart d'heure plus tard, quand il stoppa devant l'immeuble, il fut centuré. On trouva son arme, avec une balle dans le canon, dans une poche de son pardessus.

HIER ONT ETE INAUGURES 26 CAMPS D'ENTRAINEMENT MILITAIRE "L'EGYPTE, forte, doit occuper sa place sous le soleil et dans le concert des Nations"

declare le general NAGUIB

Hier dans les gouvernorats et moudirihs d'Egypte ont ete inaugures 26 camps d'entrainement militaire.

L'Egypte et la mort de Staline

LES REPERCUSSIONS SUR LA SCENE POLITIQUE INTERNATIONALE

Interrogé sur la disparition du généralissime Staline de la scène politique internationale, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que « l'Egypte » suivait avec un extrême intérêt les effets de cette disparition sur l'avenir de l'Union Soviétique.

Le Lewa Naguib visitera l'Arabie Séoudite

Selon le journal « Al Ahram », le général Mohamed Naguib, président du Conseil des Ministres a l'intention de se rendre prochainement en Arabie Séoudite sur l'invitation du Roi Ibn el Séoud en voyage officiel.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

Le mouvement diplomatique élaboré par le Ministère des Affaires Etrangères sera soumis dimanche prochain au conseil mixte des Ministres et de la Révolution.

A PARTIR DE LUNDI au Cinéma RADIO

ROSSANO BRAZZI GIANNA MARIA CANALE



LA VENDETTA di AQUILA NERA

un grand film italien bouleversant d'AMOUR et de PASSION

LA FIAMMATA

AUBERGE DE MONSEIGNEUR

CE SOIR RENTREE SENSATIONNELLE ET POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT de l'incomparable tragédienne de la chanson française

LINE MONTY

LA PLACE DE STALINE DANS L'HISTOIRE

(Suite de la 1ère page)

Ce marchandage lui permit d'obtenir ce qu'il voulait : le temps et l'expansion territoriale. Certes, il ne pensait pas qu'il devait avoir plus confiance en l'Allemagne qu'en la France et en la Grande-Bretagne. Mais il avait pu empêcher son pays d'entrer en guerre, et sans aucun doute, il s'imaginait que celle qui put être l'issue de la bataille, les pays belligérants s'épuiserait faisant de l'Union Soviétique une fois la guerre terminée, la plus grande puissance de l'Europe.

LA GUERRE L'expansion contre l'URSS devait relever le prestige de Staline aux yeux du monde. La défaite semblait certaine et imminente; au fait, peu parmi les étrangers pensaient que l'Union Soviétique parviendrait à tenir plus de quelques semaines. Pour faire face à une situation aussi délicate, Staline modifia toute sa politique. Il oublia le passé et fit appel à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour lui venir en aide. Il alla jusqu'à faire de grandes concessions à son propre peuple. Il changea son attitude à l'égard de l'Eglise; les généraux soviétiques devinrent des héros publics; le communisme fut provisoirement abandonné. En avril 1943, il alla même jusqu'à dissoudre le Comité.

Après le général Naguib, le moudir de Guiza a prononcé une allocution de circonstance, puis les élèves des écoles entonnèrent des hymnes patriotiques.

HYMNES PATRIOTIQUES

Après le général Naguib, le moudir de Guiza a prononcé une allocution de circonstance, puis les élèves des écoles entonnèrent des hymnes patriotiques.

A L'UNIVERSITE FOUAD

Le Dr. Afîel Wahab Mors, recteur de l'Université Fouad, délégué par le général Naguib a inauguré hier matin le camp d'entrainement de l'Université au cours d'une cérémonie à laquelle ont participé des milliers d'étudiants.

DEVANT LA CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION

Avant terminé l'audition des avocats de la défense dans l'affaire du meurtre d'Abdel Kader Taha, la Chambre des mises en accusation a donné hier la parole au Chef du Parquet occupé par le Ministère Public. En réponse aux observations formulées par la défense, le Chef du Parquet a démontré que l'enquête menée par le Parquet a été faite en toute droiture, et a déclaré que les documents établissent qu'Ahmed Talaat insistait pour éloigner toutes les catégories de la Police à l'exception de la police politique.

L'affaire du meurtre d'Abdel Kader Taha

Quant aux observations et aux critiques formulées contre les investigations de la Police, le Parquet n'a pas retenu ces investigations. Il les a vérifiées et a retenu celles qui étaient saines.

COURTES NOUVELLES

UNE LEGATION D'EGYPTE A TOKIO Le gouvernement égyptien s'apprete à ouvrir une légation à Tokio. Me. Osman E. Heid, chef du Département des Affaires Arabes au ministère des affaires étrangères, serait nommé ministre au Japon, et Me. Amin Aboul Dahab, conseiller.

UNE DELEGATION COMMERCIALE GRECQUE AU CAIRE

Une délégation commerciale grecque est attendue au Caire dans quelques jours et l'on s'attend à l'ouverture de pourparlers pour un accord commercial entre l'Egypte et la Grèce.

LE PROBLEME OCCIDENTAL

La nouvelle politique rapporta, au début, quelque succès, principalement parce que, dans leur désir de paix, les Puissances Occidentales, qui avaient désarmé, refusèrent d'abandonner le espoir d'une « guerre victorieuse et avec la chute de Hitler, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne servirent de cibles à l'hostilité communiste.

INCAPACITE POLITIQUE

Mais avec tout son génie, le peuple russe n'a jamais montré la moindre capacité de développer un ordre politique européen sans l'aide des étrangers. Comme le soulignait Herzen, pour devenir un principauté la Russie eut besoin des Varangiens, pour devenir un royaume elle eut besoin des Mongols. Les contacts avec l'Europe développèrent le royaume moscovite et parmi les dirigeants tsaristes, les deux plus grands furent allemands.

DICTATURE TOTALE

Staline lui-même doit supporter toute la responsabilité de la guerre froide et de la scission du monde en deux groupes hostiles. Aucun dictateur n'est complètement indépendant. Il doit par conséquent être sûr de l'appui de ses forces armées et de sa police secrète.

Championnats Internationaux de Tennis du Ghézireh S.C. A LA BOURSE

Von Cramm dans une forme éblouissante élimine le jeune Worthington

Hier l'élegant baron Allemand renversant tous les pronostics, a eu raison de la mécanique fougueuse du No. 4 Australien. En effet, malgré les 20 années d'écart qui les séparent, Von Cramm, nous a démontré ce qu'un véritable champion peut tirer d'une endurance à toute épreuve et d'une persévérance inébranlable.

RESIDENTS ETRANGERS Lisez ces listes où vous pouvez trouver votre numéro pour retirer le permis de dix années

Voici la 3ème liste des numéros correspondant à celui du carnet apposé sur les passeports des Hellènes dont les titulaires doivent se présenter lundi 9 mars courant de 5 à 8 h. p.m. pour recevoir le permis de séjour de 10 ans:

- 743 745 746 747 749 750 751 752 753 755 756 759 760 761 762 763 764 766 767 768 771 772 775 777 778 786 788 790 792 794 795 797 798 799 800 801 804 805 806 807 808 809 810 812 816 818 819 820 821 822 823 824 825 828 830 837 838 839 840 843 844 849 850 861 852 853 854 855 856 859 860 861 862 865 866 867 868 869 870 874 875 877 878 879 880 881 886 887 888 889 890 891 894 895 897 898 900 901 902 904 905 906 908 909 913 914 915 917 918 919 920 921 925 926 927 928 930 933 934 935 936 937 938 939 940 941 944 945 946 947 950 951 952 953 954 955 956 957 958 961 962 984 985 987 989 970 971 977 981 982 983 984 993 995 996 997 999

EXAMENS PRIMAIRE FRANÇAIS SESSION DE MAI 1953

Il est porté à la connaissance des Etablissements Scolaires et des candidats libres que: 1) Les inscriptions au Certificat d'Etudes Primaires, au Centre de Tanta; seront reçues au Pensionnat de N.D. des Apôtres du 8 au 15 mars (tous les jours de 4 h. à 5 h. p.m.)

2ème LISTE (POUR L'APRES-MIDI DE MARDI)

- 1079 1080 1081 1082 1083 1084 1089 1090 1092 1093 1096 1099 1104 1105 1106 1107 1109 1110 1111 1112 1113 1114 1117 1119 1120 1121 1126 1127 1128 1129 1130 1131 1132 1133 1143 1144 1145 1153 1154 1158 1159 1166 1167 1168 1170 1171 1172 1173 1174 1175 1176 1177 1181 1182 1183 1184 1185 1186 1187 1188 1190 1191 1193 1194 1195 1198 1199 1201 1202 1203 1205 1206 1207 1208 1209 1210 1211 1212 1213 1214 1216 1217 1222 1223 1224 1226 1229 1230 1231 1232 1233 1235 1243 1244 1245 1246 1251 1255 1259 1266 1267 1269 1270 1275 1285 1286 1287 1289 1290 1291 1292 1294 1295 1296 1300 1304 1309 1310 1311 1316 1317 1320 1321 1322 1329 1330 1331 1333 1334 1337 1339 1340 1341 1342 1343 1344 1347 1349 1350 1351 1370 1539 1276 1277 1352 1353 1356 1536 1360 1366 1367 1368 1371 1372 1374 1375 1376 1378 1379 1381 1382 1387 1388 1389 1390 1391 1392 1395 1396 1397 1401 1402 1407 1408 1409 1410 1412 1414 1416 1417 1418 1420 1421 1422 1423 1430 1431 1435 1436 1440 1441 1442 1443 1444 1445 1446 1447 1448 1450 1455

5ème LISTE (MIDI DE MERCREDI)

- 1456 1457 1458 1459 1463 1466 1467 1468 1469 1470 1471 1473 1474 1475 1476 1477 1478 1481 1482 1483 1484 1485 1486 1487 1488 1489 1490 1491 1493 1497 1498 1499 1500 1501 1502 1504 1505 1506 1507 1508 1509 1510 1511 1512 1513 1515 1516 1518 1519 1520 1521 1525 1553 1554 1555 1561 1562 1565 1564 1568 1569 1570 1571 1575 1575 1576 1577 1578 1578 1581 1582 1584 1585 1586 1589 1590 1591 1592 1593 1594 1595 1596 1597 1598 1600 1601 1605 1606 1607 1608 1610 1611 1613 1614 1615 1617 1618 1622 1623 1624 1625 1628 1631 1632 1634 1635 1637 1643 1644 1645 1651 1654 1655 1656 1659 1660 1661 1662 1664 1666 1667 1672 1673 1674 1676 1680 1681 1682 1683 1702 1703 1704 1705 1708 1709 1710 1711 1713 1714 1719 1722 1728 1729 1730 1731 732 1739 1740 1741 1742 1745 1746 1748 1751 1752 1755 1757 1758 1761 1763 1764 1765 1766 1771 1772 1773 1774 1775 1777 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789 1790 1791 1793 1798 1799 1800 1801 1802 1803 1805 1806

Nous répétons que ces chiffres concernent les Hellènes; ils peuvent se trouver sur les passeports d'autres ressortissants (car les séries se renouvellent) mais ces derniers seront convoqués après le jeudi 12 courant date à partir de laquelle les Italiens recevront leurs cartes.

A LA BOURSE

Bourse des Valeurs

Table listing market values for various securities including Crédit National, Crédit Alexandrin, Delta Light, etc.

Cotons étrangers

Table listing foreign cotton prices for New-York, Mars, Mai, etc.

Métaux précieux

Table listing precious metal prices for THE SMELTING Co. EGYPT (S.A.E.)

SOCIETE ANONYME DES EAUX DU CAIRE

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le Lundi 23 Mars 1953 à 16 heures au siège de la Société au Caire, Rue Al Galaa, Boulic.

LIMELIGHT

Quand on sait comment Chaplin travaille ses films, on comprend pourquoi un espace de six ans est nécessaire entre deux de ses productions. Chaque film lui demande trois ans de travail et trois ans de répit. Le répit parce que Chaplin s'épuise littéralement à tout ramener à sa conception générale des choses de l'écran. Il est particulièrement vahi par son film qui n'est l'oeuvre que d'un seul homme, Lui.

PETITES ANNONCES

3102: A LOUER plein centre appartement 4 chambres, confortablement meublé, Téléphon, frigidaire, gaz, Exposition Nord. Ecrite « MEUBLE » B.P. 241, Alexandria.

ACTUELLEMENT

GRANDE LIQUIDATION DE TOUS LES ARTICLES DE NOUVEAUX ET BAS NYLON

au Magasin VICTOR

Table listing clothing items and prices at Magasin Victor, including Rayon Dames and Rayon Hommes.